

Assemblée plénière du 15/12/2016 - Délibération n°1 (SRDEII/SRESRI)

intervention de Gilles Houdouin au nom du groupe "élus communistes et du Front de Gauche"

Monsieur le Président,

Mesdames les Vice-présidentes

Madame Amiel (*NDLR : la conseillère régionale de Normandie Ecologie - EELV qui a pris la parole juste avant moi*) m'a volé le début de mon intervention, car j'avais aussi noté la présence de ce "E" supplémentaire qui dénature la philosophie du SRDEII.

En effet, par le simple ajout - revendiqué - d'une lettre et d'un article indéfini, on passe de « Schéma Régional de Développement Economique » à « Schéma Régional de développement Economique des Entreprises », ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Le développement économique d'une région, c'est aussi favoriser l'essor d'un tissu associatif dense, c'est une offre de santé permettant à chacun et chacune de se soigner dans de bonnes conditions près de chez soi ; c'est un réseau de transports multimodaux, écologiques, accessibles tant financièrement que physiquement à tous ; c'est une politique de logement pour tous, une politique de l'énergie résolument tournée vers l'avenir et la transition écologique. C'est enfin une offre de formation permettant à chacun d'acquérir non seulement un diplôme et des compétences monnayables immédiatement, mais aussi et surtout des connaissances permettant d'évoluer au cours de la vie, de changer de métier, de région.

Bien sûr, tout cela met aussi en jeu les entreprises et leur développement, mais dans ce qu'elles peuvent avoir de plus noble, c'est-à-dire dans la plus-value qu'elles peuvent apporter au bien-être des populations, et non dans la seule course à un développement endogène générateur de profit immédiat mais stérile. L'économie au service de l'Homme, et non l'inverse.

Dans son avis, le CESER écrit "cet ajout - de la lettre E - démontre bien l'intention du conseil régional d'élaborer un document reposant sur une offre de dispositifs, d'actions et d'aides tout en donnant aux chefs d'entreprises, aux

initiatives entrepreneuriales et aux porteurs de projets la responsabilité finale du développement régional.". Cette affirmation, nous la reprenons à notre compte, mais pour nous inscrire en faux : la responsabilité du développement régional, c'est à nous, en tant qu'instance politique, qu'elle incombe. Et si nos concitoyens nous ont élus c'est justement pour que nous en soyons les maîtres d'œuvre, en lieu et place des chefs d'entreprises pour lesquels, trop souvent, développement économique d'un territoire à long terme rime avec enrichissement à court terme, fermetures, délocalisations et suppressions de postes.

Par exemple, comment peut-on parler de développement régional lorsqu'on ferme des IFSI ou des IFAS, au prétexte d'un chômage croissant des élèves issus de ces instituts – chômage réel, nous ne le nions pas – en faisant semblant de ne pas voir le manque criant de personnels dans les établissements hospitaliers de la région ? Comment peut-on parler de développement régional lorsque l'on accepte des fermetures de services d'urgences d'un côté, et que l'on n'apporte aucun soutien de l'autre à des créations de pôles de santé dans les territoires les plus démunis en médecins et personnel médical ?

De plus, la volonté de coupler le SRDEII et le SRESRI dans une seule délibération et un seul vote démontre la volonté, là encore assumée (voir l'encadré de la page 12) d'adosser l'université normande au monde de l'entreprise, de lier la carte des formations à un marché de l'emploi dont personne n'a la visibilité au delà de 3 ans, et donc, potentiellement, d'hypothéquer l'avenir de milliers de jeunes qui se seraient engouffrés dans des filières purement régionales qui s'avèreraient à court terme non porteuses d'avenir ou en inadéquation avec leur projet personnel.

En ce qui concerne plus particulièrement le SRESRI, nous rappelons notre opposition à une politique d'adossement de plus en plus prégnante de l'enseignement supérieur et de la recherche aux prérogatives à court terme du marché au détriment de la création et de la transmission des savoirs.

En effet, les entreprises sollicitent toujours davantage de financement public, sans aucune évaluation de l'utilisation de ces fonds, tout en faisant reposer le transfert scientifique sur les établissements publics.

Dès lors, l'absence d'un véritable projet dans ce schéma pour la recherche fondamentale ou pour la recherche en sciences humaines et sociales n'a malheureusement rien d'étonnant.

Ainsi, choisir l'unique mot «biomédicale» plutôt que les mots «biologie» et «santé» dans l'intitulé d'un des réseaux d'intérêts normands n'est pas anodin et est plutôt révélateur d'une certaine vision de la recherche.

Comment prétendre être une Normandie conquérante lorsque tout ce qui concerne le numérique dans ce texte parle de fibre optique comme d'une nouvelle technologie ? Faut-il rappeler que cette technologie date de déjà plus de 20 ans, et qu'aujourd'hui, la recherche fondamentale axe tout le développement informatique sur l'informatique quantique, qui relèguera sans doute la fibre au même rang que les 78 tours de « la voix de son maître » à l'horizon 2020 ?

Comment prétendre être une Normandie conquérante alors qu'il n'y a pas un mot dans le SRDEII sur une politique Normande de l'énergie ? On assiste l'arme au pied à des essais pathétiques de mise en œuvre par Areva ou EDF à Flamanville d'une technologie dangereuse et dépassée depuis 10 ans, à des coûts prohibitifs, alors que la véritable énergie renouvelable, capable de fournir en électricité les 1,7 milliards d'habitants de la Terre qui en sont privés, reste à inventer.

La Normandie est absente de ces recherches car pour être dans la course, il faut avoir une politique de soutien de la recherche fondamentale, politique qui est absente de votre projet.

À travers ce SRESRI, l'exécutif régional voudrait appuyer son action sur l'excellence. Mais, l'excellence, en tant que telle, peut-elle en elle seule constituer une politique sans avoir discuté préalablement et collectivement des critères qui la constituent ?

Avant de viser l'excellence, peut-être faudrait-il déjà viser des conditions d'études décentes pour les étudiants et les personnels.

Depuis une décennie les établissements d'enseignement supérieur et de recherche publics normands subissent la politique d'austérité menée par l'état. Le nombre d'étudiants augmente, alors que dans le même temps les postes

d'enseignants chercheurs sont gelés ou précarisés, que les budgets stagnent, que les locaux, quand ils existent, posent de réels problèmes de sécurité et de salubrité, le SRESRI devenant même parfois un argument pour justifier ces politiques.

Pendant ce temps, à Rouen, un bâtiment neuf qui devait abriter la recherche en bio-santé, le CURIB, dont la réalisation a été confiée à Bouygues/Eiffage pour la modique somme de 43 M€ reste désespérément vide à cause des multiples malfaçons pour lesquelles le rectorat et la région refusent de porter plainte. Résultat : 1,2 M€ de travaux supplémentaires, 500 K€ de chauffage pour le vieux bâtiment vétuste toujours en activité, et un budget de l'université en déficit de 800 k€.

Voilà où on en est de l'excellence régionale.

Enfin, comment ne pas être atterré lorsqu'on regarde la carte de la page 5, ainsi que la liste à la Prévert qui est en dessous, d'une telle méconnaissance du sujet ? La carte oublie par exemple les 11 laboratoires de recherche de l'université du Havre. La plupart, certes, sont des laboratoires mutualisés avec Rouen et Caen, mais les équipes Havraises sont bien réelles. On voudrait faire passer l'université du Havre comme le petit poucet de la recherche qu'on ne pourrait s'y prendre mieux.

De même, dans la liste des écoles d'ingénieur, sont oubliés l'ISEL, école d'ingénieurs en logistique, ainsi que de l'EIN, école d'informatique de CCI&Caux Formation qui délivre un diplôme d'ingénieur en informatique adossé à l'ITESCIA. Là encore, deux écoles du Havre. Volonté délibérée ou manque de concertation ?

Vous aurez donc deviné que le groupe des élus communistes et du Front de Gauche votera contre le SRDEEII et le SRESRI